

# Habiter III: des œuvres d'arbres en arbres



Sur une petite plage dans la vallée Bras-du-Nord, Mathieu Gotti a créé une œuvre en associant des objets activés par le vent, comme une éolienne, et la forme du puits de pétrole.

Photo Mathieu Gotti



Josianne Desloges

Le Soleil

(Québec) L'été, l'art visuel s'invite en pleine nature, dans les endroits les plus inattendus. Comme sur le sentier principal de la vallée Bras-du-Nord où, dès demain, les promeneurs pourront observer, entre les branches, les diverses installations artistiques du projet *Habiter III*.

Habiter, une résidence de création en forêt lancée par le Groupe artistique portneuvois (GAP), en est à sa troisième mouture cette année. Mathieu Gotti, Mathieu Fecteau, Sévryna Lupien et Yves Béland, tous quatre membres du GAP, se prêtent à nouveau au jeu, et ont retenu quatre projets d'artistes invités. Les créateurs ont passé 10 jours dans un chalet de la vallée et mettent la touche finale à leurs œuvres avant le vernissage de demain.



Guillaume Tardif a créé des cubes de matière liée aux arbres et a installé des rubans colorés qui rappellent les carrés de fouilles des archéologues.

Photo Mathieu Gotti

Les deux Mathieu ont investi une petite plage. Fecteau, fidèle à lui-même, y a créé une sculpture «patentée» faite de tuyaux et de bouts de bois, un «totem-douche», nous indique-t-il, dans lequel les visiteurs pourront se faufiler. Gotti, quant à lui, a fabriqué une éolienne, une girouette et une chaise de sauveteur d'environ deux mètres de haut. «Ça faisait longtemps que je voulais associer des objets activés par le vent et la forme du puits de pétrole», dit-il, en ajoutant qu'il a utilisé du bois recyclé, dont des retaillages de son arbre de Noël, exposé dans le hall d'entrée du Musée de la civilisation pendant le temps des Fêtes, pour réaliser ses trois tours.

Au passage du *Soleil* dimanche, l'illustrateur Julien Dufour était assis à leur côté, cahier et feutre noir en main.

Ses dessins des artistes au travail, à la fois œuvres et archives, seront agrandis et reproduits sur de grands panneaux, puis installés près des lieux où ils ont été réalisés. Il utilisera du café infusé - comme si c'était de l'aquarelle - et des pigments d'ambre de Birmanie pour ajouter des nuances aux illustrations.

Sur le sentier qui longe la rivière, Sévryna Lupien et Yves Béland fabriquent d'intrigants livres-objets, en incrustant dans des bûches coupées en deux et munies de poignées de métal, une loupe, une fermeture éclair, de la terre sous vide... Le duo portneuvois avait, l'an dernier, recouvert un arbre de cuillères, comme s'il s'agissait d'écaillles.

## S'inscrire dans la nature

Plus loin, la peintre Sandrine Cantin et la photographe Lysianne Cantin ont représenté des prises de vue de la forêt, de la chute ou du ciel dans les carreaux de vieilles fenêtres, avec lesquelles elles souhaitent construire une arche qui laissera filtrer les rayons du soleil.

Finalement, Guillaume Tardif a créé des cubes de matière liée aux arbres (racines soigneusement déterrées, feuillage, souche) et installé des rubans colorés qui rappellent les carrés de fouilles des archéologues. Les designers Dominique Pépin-Guay et Julie Simoneau ont également suspendu des «adn-viréoles» sur le chemin de l'exposition, en attendant de pouvoir installer leur maison dans l'arbre.

Comme on le voit, tout ce beau monde s'est fait un devoir de s'inscrire dans le milieu naturel. «Et au fil des jours, les œuvres porteront les traces des éléments», souligne Mathieu Gotti.

Le vernissage d'*Habiter III* aura lieu demain, à 14h, à l'accueil Shannahan dans la vallée Bras-du-Nord (à 12 km au nord de Saint-Raymond de Portneuf), et sera suivi d'un parcours guidé avec les artistes, à 15h30. Les œuvres seront visibles jusqu'au 30 août. Info : 1 800 321-4992

[Détente](#)

[Avis de décès](#)

[Archives](#)

[Petites annonces](#)

[Plan du site](#) [Modifier votre profil](#) [Foire aux questions](#) [Nous joindre](#) [Conditions d'utilisation](#) [Politique de confidentialité](#)

# MATHIEU GOTTI

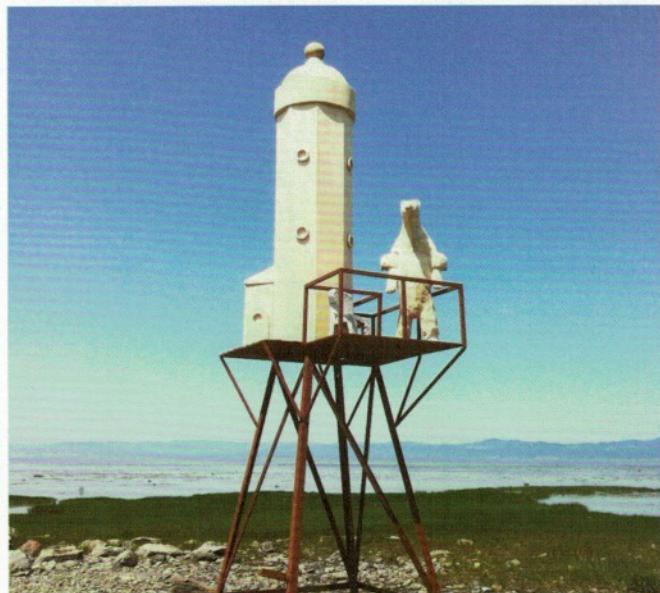
SALIE CLICHE

ART CLIMATIQUE

Mathieu Gotti quitte sa France natale en 2006 pour venir s'établir au Québec. Il arrive alors avec une expérience artistique variée soit, en sculpture, en expérimentation vidéo et en photo. Après avoir complété des études en métier d'art, spécialité sculpture, il participe à la fondation de collectifs d'artistes, *Le collectif à gogo*, *M et M* et *3M* et à de nombreux autres projets d'équipe.

En parallèle, Mathieu Gotti réalise des projets de sculpture à titre individuel. Il s'est d'ailleurs illustré dans des projets tels que: *Le Zoo et le petit Champlain* (2010), *pressions et mémoires* (2012). L'art plastique fut encouragée par le programme de soutien *Scénario en folie*, de l'oeil du public, à Québec, en 2013. Puis quelques années, Mathieu Gotti se fait remarquer, grâce à un nouveau thème traitant des changements climatiques. Cette nouvelle production prend la forme d'une série d'animaux sculptés en bois, assemblés sur différentes structures en métal ayant un aspect industriel comme des tours ou des plateaux.

Pour Mathieu Gotti, l'aspect du bestiaire réfère à la nature, aux contes et aux légendes. Dans ce nouveau corpus, les animaux se métamorphosent et ont recours à des objets manufacturés pour compenser la perte de leur environnement causée par l'activité industrielle. Sont placés à plusieurs mètres du sol parce qu'ils anticipent la montée des eaux. Ce corpus trace un portrait métaphorique des changements climatiques, il fait aussi hommage, de façon très poétique, à la capacité d'adaptation et au instinct de survie des animaux.



Le phare de l'ours, dans le cadre du projet *Fonderie polaire*, résidence de l'atelier art actuel, la Pocatière 2015

Si les œuvres de Mathieu Gotti sont parfois à dimension réduite, il affectionne particulièrement de créer des œuvres monumentales et les présenter dans des espaces publics. Crées avec des méthodes traditionnelles, ses œuvres mélangeant, entre autres, la sculpture sur bois, le métal des structures architecturales et les matériaux rustiques ou de seconde main. L'objectif de l'artiste est de créer un lien entre l'œuvre, le lieu et le public. «Créer des sculptures en bois au XXI<sup>e</sup> siècle, permet de créer un contraste avec notre époque. Les matériaux rustiques, sculptés ou assemblés par des méthodes

traditionnelles créent un lien avec le spectateur. Ils appellent à la mémoire subjective, créant parfois un sentiment de nostalgie».

En observant les œuvres de cet artiste talentueux, on comprend rapidement pourquoi celles-ci plairont à un public aussi varié. L'opposition entre la facture ancienne et la finition industrielle, la présence d'animaux, la suggestion d'un message ou d'une histoire sans que le spectateur se sente confronté, le raffinement de l'exécution, l'harmonie des couleurs et aussi le fait que les œuvres soient présentées à l'extérieur, font en sorte que les observateurs,

aussi variés soient-ils, se sentent interpellés et émus par les créations. «Lors de la présentation du chevreuil dans le cadre du Symposium arts et rives du lac Etchemin, j'ai été ravi d'obtenir des commentaires positifs d'un amateur d'art contemporain, d'un amateur d'art populaire, d'un chasseur impressionné par le chevreuil, d'un soudeur qui trippait sur la structure supportant la bête, d'une dame qui aurait bien vu la pièce décorer son jardin ainsi que de nombreux enfants. Le message a aussi touché les gens sensibles à l'avenir de l'environnement. Je suis donc satisfait, mon objectif est atteint. La pièce plait et fait réfléchir, elle est donc accessible, conviviale et intelligente» dira-t-il.

Pour suivre la démarche et l'évolution de Mathieu Gotti et aussi pour voir les photos de nombreuses réalisations, le plus simple est de consulter le compte Instagram et la page Facebook de l'artiste. Il y fait aussi paraître les horaires d'événements auxquels il participe, il était d'ailleurs présent à la 7<sup>e</sup> édition de la Foire d'art contemporain de Saint-Lambert. Alors, avis aux amateurs, se déplacer pour admirer les œuvres de Mathieu Gotti est une belle expérience, car elles sont inspirantes, empreintes de liberté, magnifiques et d'une certaine manière, pleines d'espoir. □



*Chevreuil*, dans le cadre du projet  
*Changements climatiques*, Symposium arts des  
rives, Lac Etchemin, 2016